

Le surdoué et sa famille

Claudia Jankech-Caretta

Psychologue-psychothérapeute FSP

Unipop, mai 2003

Réactualisé: février 2004

La position des parents

❑ Des préjugés pesants:

❖ Les parents sont souvent jugés ambitieux

❖ ils sont tenus pour responsables de l'avance, considérée à tort « artificielle », ou « plaquée », de leur enfant.

❑ Enfant très gratifiant mais difficile à éduquer? parfois, pourquoi?:

Marges étroites: faut-il traiter cet enfant au niveau de son âge mental ou de son âge réel?

❖ Si nous le traitons en fonction de son âge réel, il risque d'être blessé, se sentant infantilisé.

❖ Par contre, si nous pensons que son âge affectif est au même niveau que son âge intellectuel nous risquons de passer à côté de besoins fondamentaux de sécurité, protection, guidance que l'enfant plus jeune est en droit de recevoir.

La position des parents

Il n'y a pas de solution idéale et standard:

- les parents doivent être capables d'empathie
- cela peut les aider à trouver l'attitude la meilleure dans chaque situation.

L'erreur est humaine, personne n'est parfait, il faut accepter de se tromper et le dire à son enfant.

L'enfant HP confond apprendre et savoir:

- son intelligence élevée lui permet d'apprendre vite et bien des notions complexes et riches en informations
- Mais: cela ne signifie pas qu'il devrait « tout savoir et tout résoudre » parce qu'il est intelligent

Les parents, comme leurs enfants, ont le droit à l'erreur, même en ce qui concerne l'éducation de leur progéniture (abus et mauvais traitement mis à part)

La position des parents

❑ Faut-il toujours répondre à ses questions:

○ oui dans la mesure du possible

○ Mais il faut « slalomer » entre le danger de la censure et l'excès d'informations anxiogènes

=> Répondre à la question mais l'épargner d'informations que son niveau affectif ne pourrait gérer

❑ Canaliser sa vivacité sans le brimer:

○ oui il faut le remettre à sa place, lui faire comprendre que les autres ont aussi des choses à dire

○ Mais il ne faut pas l'ignorer pour favoriser les autres, il se sentira « transparent » « ignoré » « abandonné »

○ il faut donc toujours lui laisser une place, le féliciter, comme pour tout enfant

La position des parents

- ❑ Lui apprendre à gérer les conflits, donc ne pas les éviter:
 - supporter le conflit: c'est bénéfique pour la croissance
 - mettre des limites: l'enfant qui n'a pas de limites claires est angoissé
 - garder l'autorité mais rester bienveillant et soutenant: ne pas confondre fermeté et violence
 - l'enfant HP a des talents de négociateur mais tout n'est pas négociable: savoir dire « stop »
- ❑ Guider sans sur protéger
- ❑ Reconnaître sa surdouce sans avoir peur « qu'il prenne grosse la tête »: l'enfant HP a tendance à se dévaloriser car trop conscient de ses limites, il est utile de lui dire qu'il est très intelligent afin de lui donner une image complète de lui-même.

La position des parents

- ❑ **Enfant très gratifiant mais adaptation scolaire souvent difficile:**
 - **que faire lorsqu'il dit « qu'il s'ennuie »? Faut-il l'écouter?**

=> Avant de fustiger l'école faire une analyse sérieuse de son fonctionnement intellectuel et affectif , en collaboration avec l'école

afin de:

- 1) Déterminer s'il ne souffre pas de troubles associés à la surdouance (hyperactivité, dyslexie, troubles de la personnalité, troubles émotionnels et/ou troubles des conduites)**
- 2) S'il s'avère que l'enseignement est inadapté à sa forme d'intelligence, son niveau intellectuel et son rythme de travail**
 - ⇒ Discussion avec l'école sur la base d'un dossier psychologique sérieux permettant à l'enseignant d'adapter l'enseignement ou de proposer des solutions pédagogiques alternatives**
 - ⇒ L'enfant peut s'ennuyer pour différents motifs, la surdouance n'est pas seule en cause**



La dyssynchronie (J.CH. Terrassier)

Écart entre l'âge mental de l'enfant et:

- 1) Son âge réel**
- 2) Son niveau moteur**
- 3) Son niveau social**
- 4) Son niveau affectif**

L'écart est variable selon les enfants.

Il existe toujours néanmoins un écart.

Il faut le prendre en compte mais il n'est pas forcément source de problèmes si l'enfant est reconnu.

Quelles alternatives face à la dyssynchronie?

- ✚ J'entends souvent: « aidons les dans les domaines où ils sont faibles »
- ✚ Je préfère: « reconnaissons-les, cultivons leurs dons, soutenons les pour investir mieux les domaines où ils sont moins performants, dans une ambiance où priment le désir et le plaisir de se développer»
- ✚ Si nous ne prenons en compte que leurs faiblesses, sans reconnaître leurs talents, nous leur renvoyons une image déformée d'eux-mêmes: celle d'un sujet uniquement dysfonctionnant

L'enfant trop raisonnable

Il risque de:

- bâillonner ses sentiments, nier ses émotions
- trop comprendre et accepter les autres en s'éloignant de lui-même, de ses sentiments, de ses désirs, de ses besoins
- ne pas savoir se défendre, s'affirmer face aux autres
- penser qu'il doit protéger ses parents qu'il comprend si bien, de qui il devine si bien les attentes, à qui il sait si bien se modeler

L'enfant trop raisonnable

Vouloir à tout prix qu'il soit aussi « raisonnable » qu'il est intelligent, peut être délétère:

- le pousser à une hyper maturité
- Le priver de son enfance
- Le couper de ses pairs
- Lui enlever sa spontanéité

L'enfant HP a déjà tendance à être raisonnable

- ⇒ Ne l'encourageons pas trop dans ce sens
- ⇒ Aidons-le à être spontané et authentique

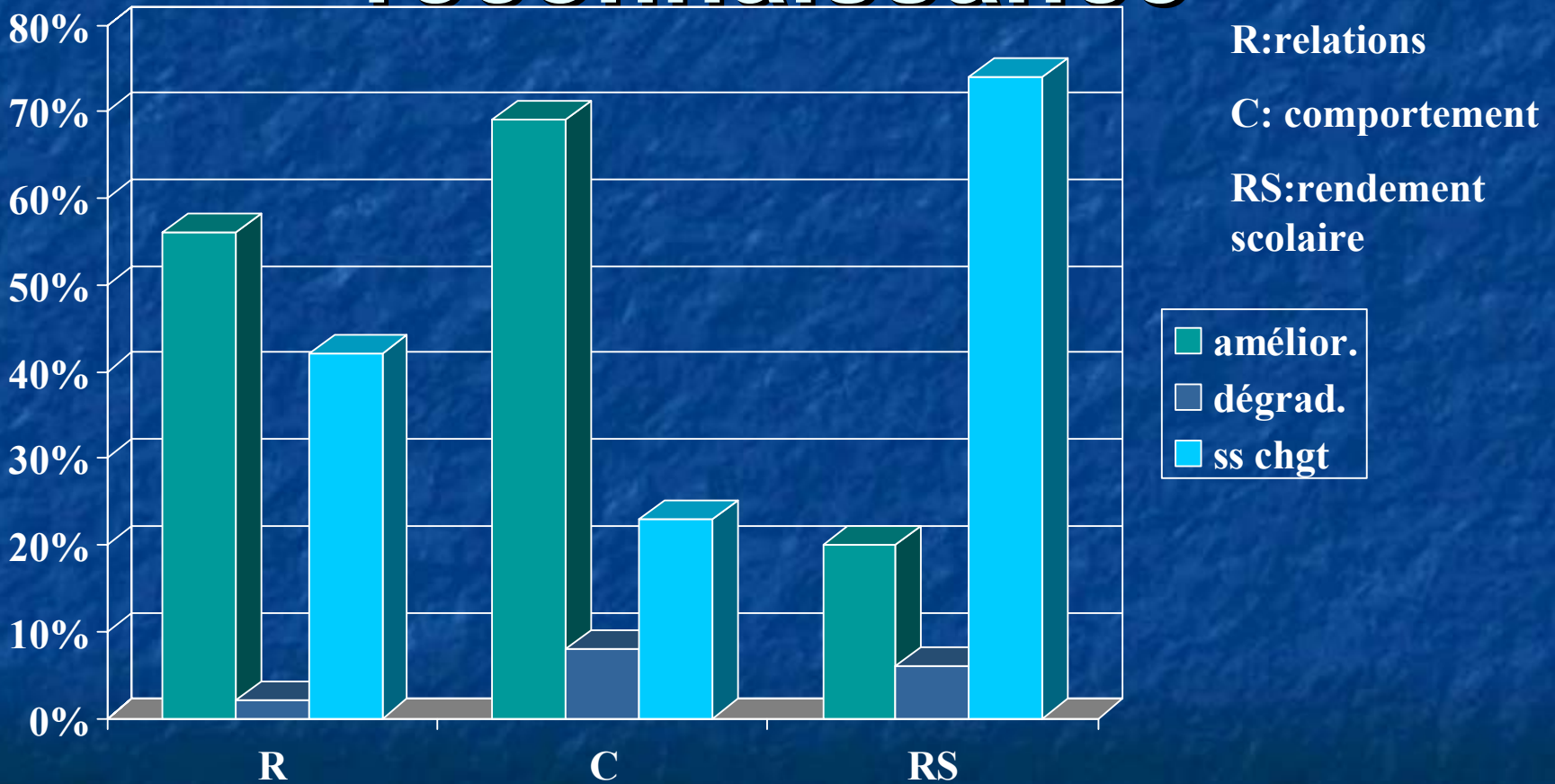
Accepter l'enfant

- Faire le deuil de l'enfant idéal ce qui suppose de faire le deuil du parent idéal
 - Ne pas le laisser penser que ses parents l'aiment parce qu'il est intelligent et bon élève, condamné à réussir pour être aimé
 - L'enfant surdoué a des dons qui peuvent faire rêver l'adulte, s'il est insatisfait de ses propres choix, il peut « projeter » sur l'enfant ses ambitions déçues
- =>ce qui implique ignorer l'individualité de l'enfant, ses besoins et ses désirs propres

La reconnaissance

- Première étape dans la prise en compte de la surdouance de l'enfant
- Étape incontournable
- Doit passer par un bilan psychologique

Impact de la reconnaissance



Etude réalisée pour le congrès ASEP 2001(cf bibliographie)

Que signifie le graphique « Impact de la reconnaissance »?

□ Suite au diagnostic de surdouance (par des tests) une amélioration est signalée par les parents dans les domaines suivants:

1. Le comportement (69% des cas)
2. Les relations (56%)
3. Et le rendement scolaire (dans 20% des cas)

Ces résultats ont été obtenus chez les enfants et adolescents consultant chez moi, cela ne représente pas tous les surdoués (échantillon non représentatif composé de: 55 garçons et 35 filles âgés de 3 à 18 ans, ayant consulté pour savoir s'ils étaient surdoués mais présentant des difficultés de relation, comportement ou rendement scolaire, 12% ne présentaient aucun problème)

Cela signifie que:

1) l'enfant s'est senti compris et reconnu

2) un sens a été donné à son vécu particulier

3) un regard différent a été posé sur lui (par lui-même et par son entourage)

4) mais le problème d'inadaptation scolaire exige des mesures pédagogiques plus ciblées.

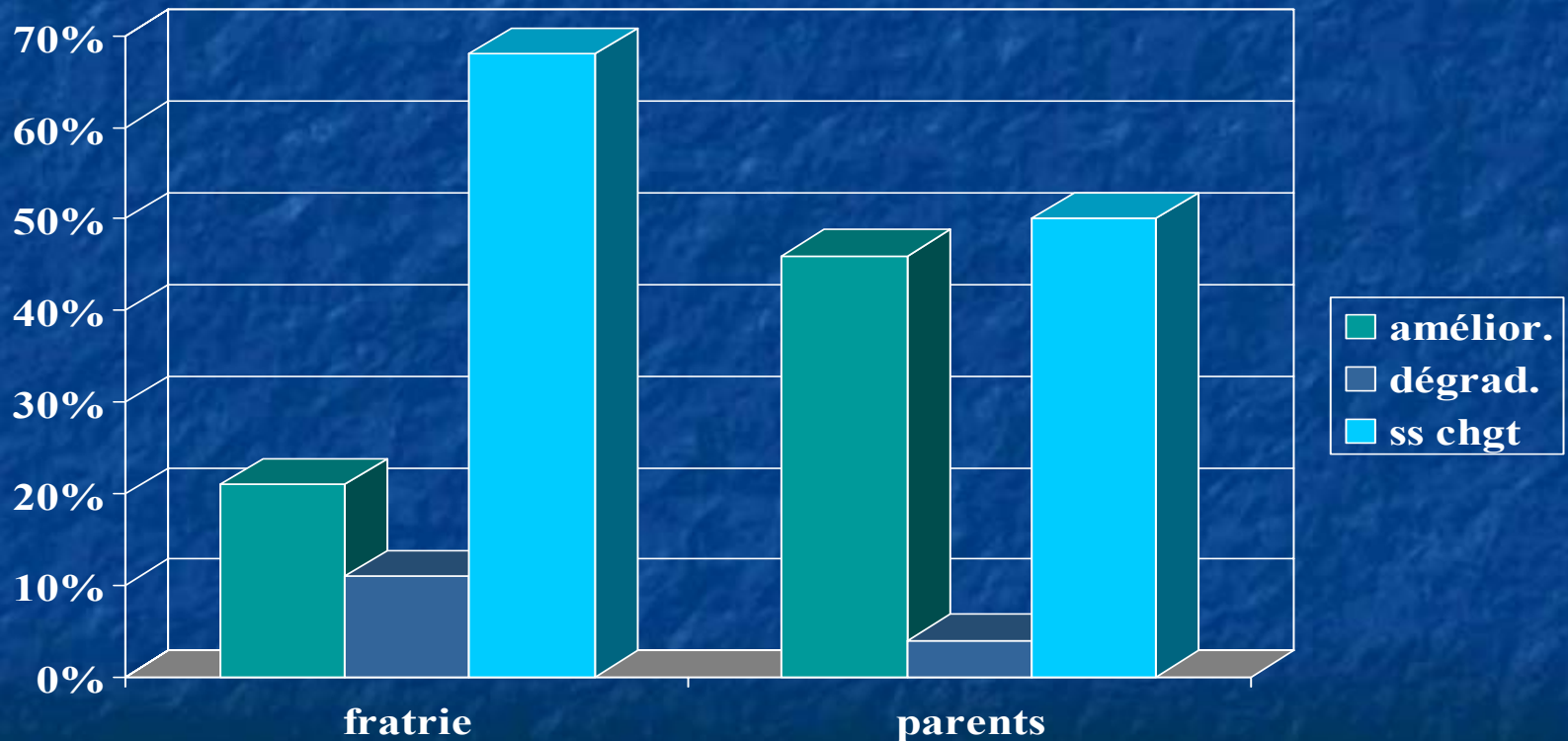
En effet:

- **après avoir exclu ou diagnostiqué des troubles associés**

- **il est nécessaire d'étudier comment adapter l'enseignement en fonction de la surdouance et/ou des troubles détectés.**

Impact de la reconnaissance

Relations familiales



=> Les répercussions sur la fratrie peuvent poser problème:

Cela ne signifie pas qu'il faut ignorer la surdouance d'un enfant parce que les frères et sœurs risquent d'en souffrir

Il faut toutefois éviter de mettre cet enfant sur un piédestal et laisser les frères et sœurs penser qu'il est aimable parce que plus intelligent que la moyenne!

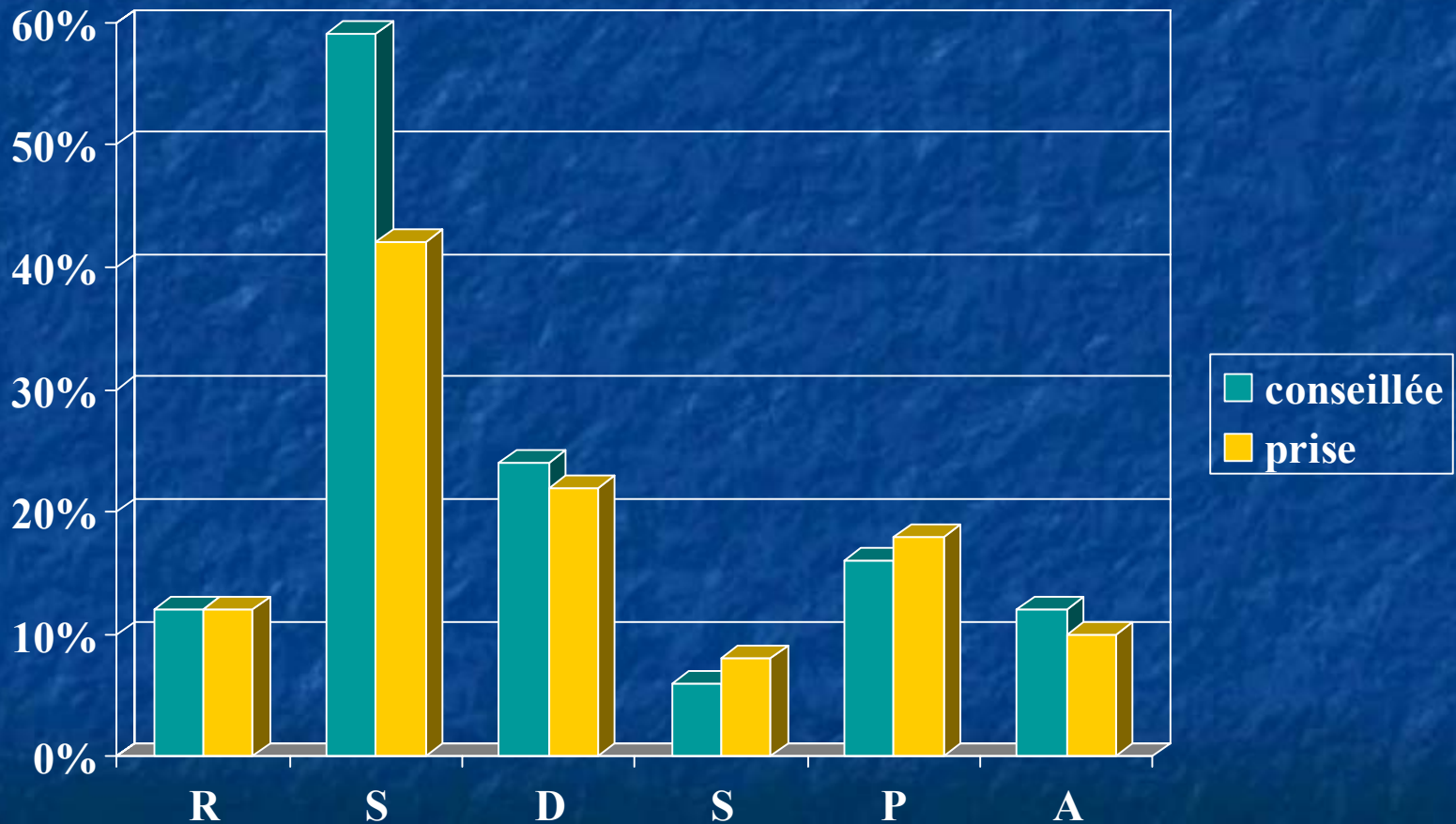
Sans changement: cette catégorie concerne les familles sans ou avec difficultés au moment de la consultation.

=>il faut valoriser les compétences et qualités de chacun, quelles qu'elles soient (artistiques, physiques, relationnelles, intellectuelles...)

=>Il faut interdire le dénigrement des frères et sœurs qui ne seraient pas HP (ou moins HP)

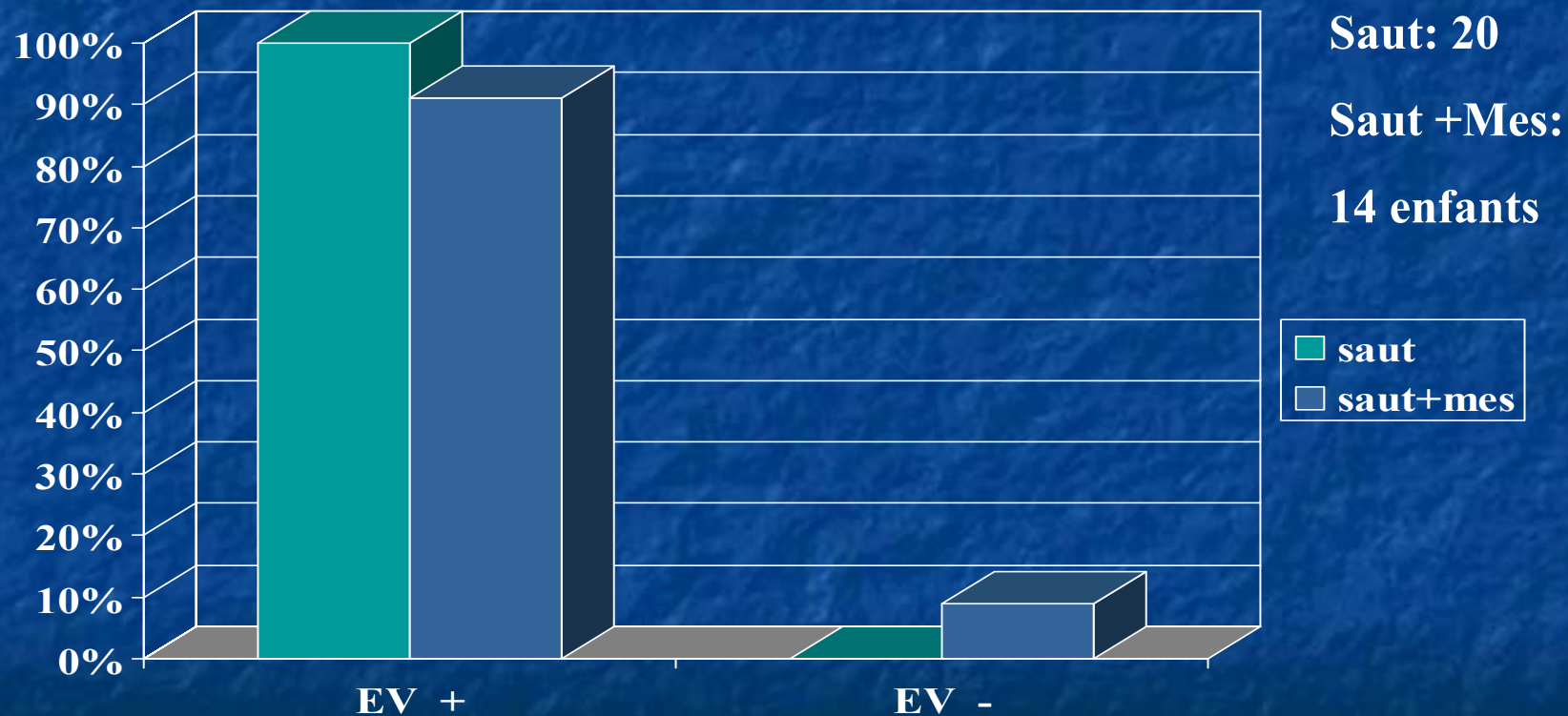
=>l'enfant doit comprendre que ses parents l'aiment parce qu'il est leur enfant

Mesures scolaires conseillées/mesures prises

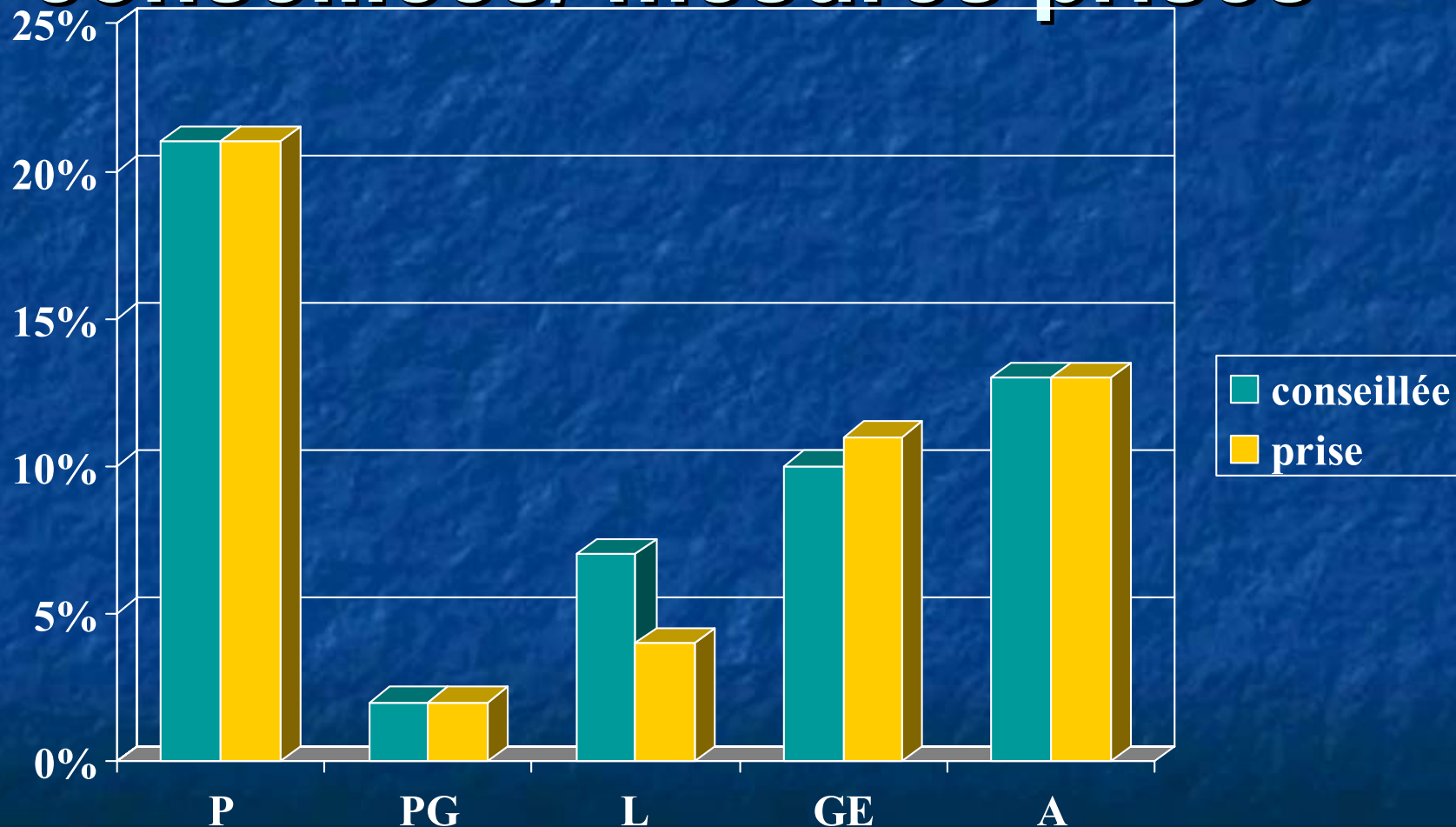


R: rien, S: saut, D: différenciation, S: SPS, P: privé, A: autre

Saut de classe et amélioration

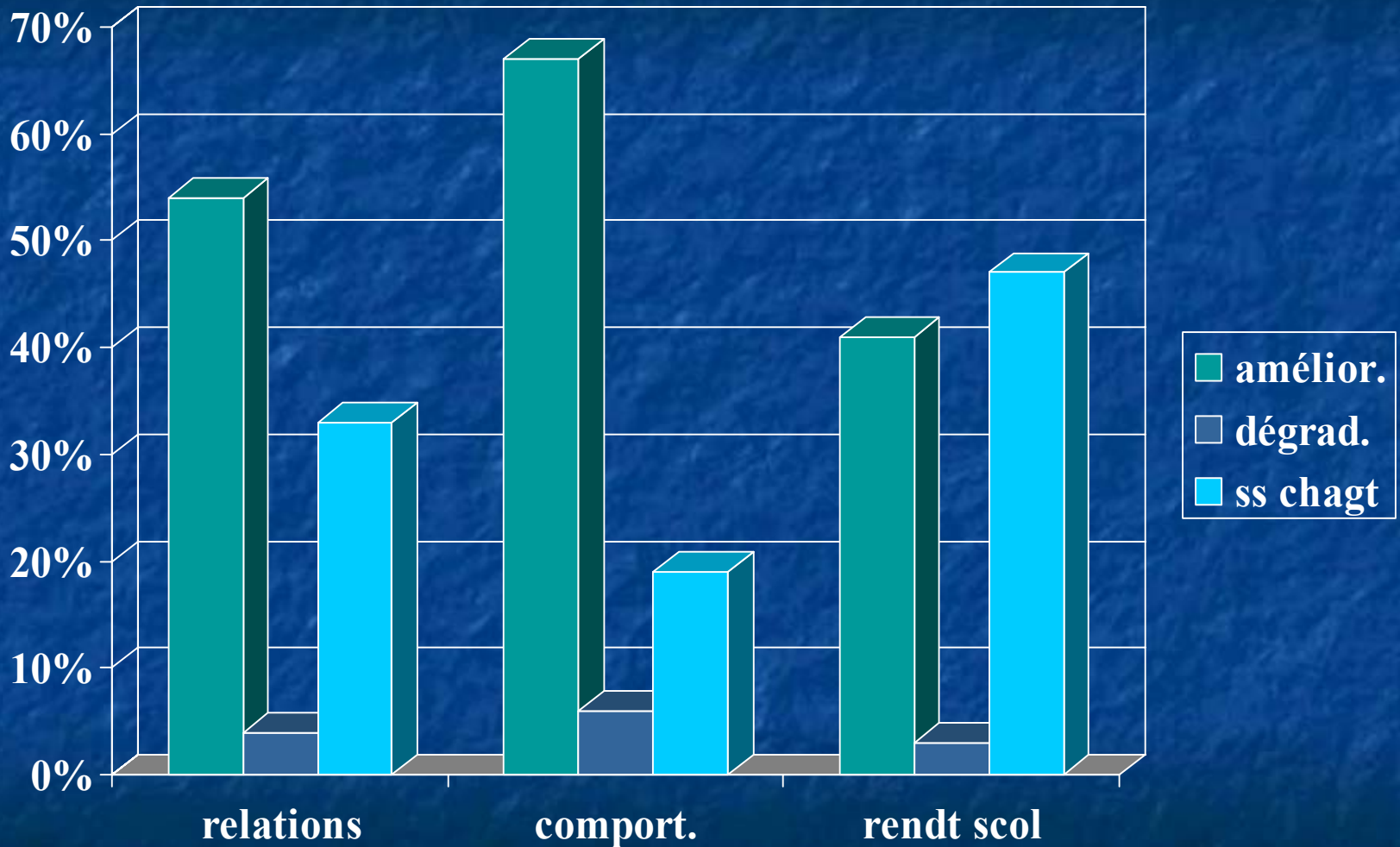


Mesures thérapeutiques conseillées/ mesures prises



P: psychothérapie, PG: psychothérapie de groupe, L: logopédie, GE: groupe d'enfants, A: autre

Evaluation des mesures prises



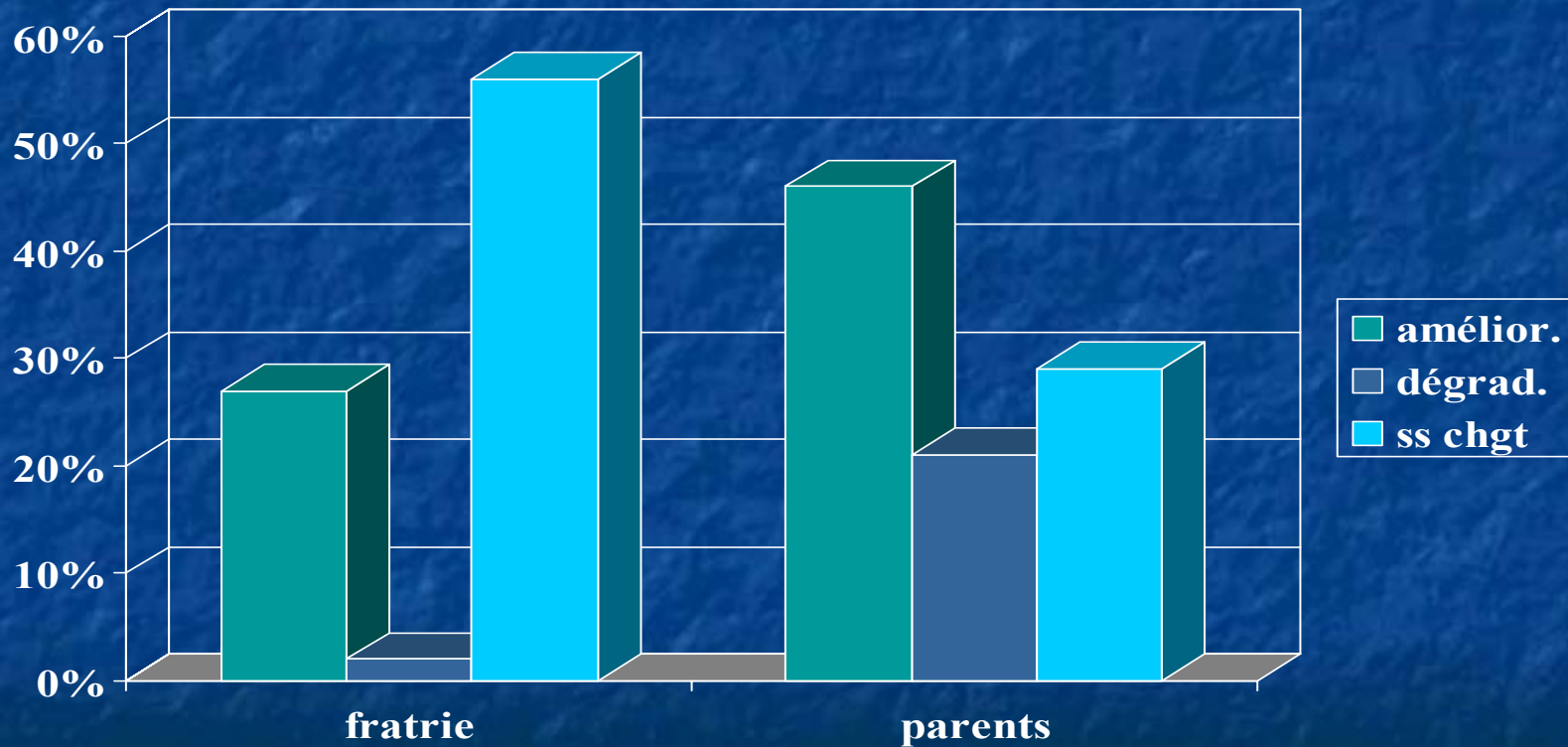
Comparaison par rapport aux motifs de consultation-
Jankech 2001

Ces résultats mettent en évidence que le rendement scolaire reste le plus difficile à améliorer dans un certain nombre de cas (environ 30%)

Depuis 2001 nous avons affiné les mesures pédagogiques permettant une amélioration du rendement scolaire afin qu'il corresponde mieux à l'intelligence de l'enfant.

Notre but: permettre à l'enfant d'utiliser son intelligence, différente, dans le cadre scolaire par des appuis individuels tout en demandant à l'école, notamment dans les cycles primaires, d'adapter le niveau.

Evolution après mesures famille



L'attitude face à l'école

IMPORTANCE DE L'ATTITUDE DES PARENTS:

- Accepter que l'enfant aie besoin d'aide et qu'il puisse avoir peur de l'échec,
- Lui accorder le droit à l'erreur
- L'aider à dépasser l'échec et à se dépasser
- Fil rouge:
 - est-il en surcapacité intellectuelle? a-t-il du plaisir à travailler? désire-t-il apprendre?
 - est-il capable d'exprimer ses sentiments? Et surtout: quel image a-t-il de lui même?

Les choix thérapeutiques

- 21% des enfants et adolescents que j'ai reçus ont suivi une psychothérapie
- **Choix difficile fait par les parents**
- La psychothérapie peut l'aider à mieux gérer sa vie intérieure et ses relations
- **Elle est indispensable pour les enfants souffrant de pathologies psychiques**

L'importance du diagnostic

- Détecter la surdouance, la reconnaître
- Mais évaluer la personnalité globale afin de déterminer s'il y a des troubles associés tels que troubles de l'attention, du comportement, dyslexie....) expliquant des difficultés scolaires
- Prendre les mesures en fonction d'un examen complet et non pas sur la base d'impressions.